

Vendredi 6 octobre 2023 [dans la soirée]

**Mon enfant, tu écris la voix de Dieu pour tous Ses enfants,
tu écris la Source vive qui en toi coule en un filet
pour porter fraîcheur et réconfort aux âmes
qui viendront s'abreuver de Mes mots.**

[LE SEIGNEUR] Un jour tu viendras vers Moi et Je te vêtirai de Ma munificence. Dans ta pauvreté, Je te montre Ma splendeur. À toi qui n'es rien, Je porte Mon couronnement pour que les âmes comprennent ce que J'accomplis en elles, car Je suis à la fois l'Œuvre et la Main ; Je suis Celui qui donne et qui fait vivre, Je suis Celui qui guide ta main pour que tu écrives Mes Paroles. Tu es scribe et Je suis Celui qui Suis, qui guide ta main. Sais-tu seulement ce que tu écris ? Et bien, Mon enfant, tu écris la voix de Dieu pour tous Ses enfants, tu écris la Source vive qui en toi coule en un filet pour porter fraîcheur et réconfort aux âmes qui viendront s'abreuver de Mes mots. Ton écriture est Mienne, tu es la main qui transcrit la Parole, rien qu'un instrument pauvre, abandonné, qui doute aussi par instants du grain donné. Mais ce grain, enfant, est pour la multitude de ceux qui viendront s'y rafraîchir et trouver nourriture pour leurs âmes assoiffées, leurs lèvres desséchées et leurs cœurs apeurés.

Tous, enfants, avez besoin de réconfort et Je suis là, Je viens pour remplir la plume de Ma Parole et déverser sur vous une Eau pure.

Ayez foi, enfants, ouvrez vos cœurs à la Source qui descend vous visiter pour vous porter la manne de l'amour. Enfants, vos lèvres sont desséchées, vos esprits sont assoiffés et vos terres sont malades. Vous n'avez plus de nourriture, vos regards hagards n'ont plus de vie. Je viens vous porter Nourriture afin que vous repreniez des forces et que vous entriez dans Mes parvis. Je viens vous porter la Colombe de l'Esprit afin qu'en vous Elle porte l'espérance et la Vie. Enfants, le Vin nouveau, c'est en Mon Cœur que vous le trouverez. Venez à la Source vous nourrir au divin lait de Mon Cœur ouvert pour vous, pour vous porter la semence du Ciel, vous abreuver à la Source vivifiante que Je suis, qui vient porter en vous l'Esprit.

Enfants de ce monde, buvez l'élixir donné. Ne devenez pas comme les pierres sèches ; que vos terres recouvrent la fraîcheur de l'Eau vive que Je suis, car Je suis venu pour vous abreuver et vous porter Mon ivresse.

La flamme bientôt descendra du Ciel et emplira vos demeures d'un Feu nouveau qui vous surprendra ! Le Vent qui descend, vous ne l'attendez pas et il viendra éveiller et réveiller en vous le parfum de la vie, la vraie Vie, celle en votre Sauveur, celle d'un Dieu que vous méconnaissez parce que vous Le rejetez. Vos orgueils, enfants, vos négligences, vos refus vont être confrontés à Ma Magnificence et vous reconnaîtrez votre pauvreté.

Il est temps de vous réveiller, l'Heure vient, et elle est déjà là, du grand bouleversement qui vous surprendra tous ! N'ayez pas peur mais entrez dans la contemplation, apprenez, apprivoisez le silence et entre ses barrières prenez l'envol vers la Lumière qui vous tend les bras pour vous apprendre le chemin de la montée.

Enfants, sur la terre il y aura mille feux différents et le Feu qui descend, lui, brûlera les scories de vos iniquités. Le Feu qui descend, lui, sera purificateur, alors que les autres feux brûleront tout alentour. Enfants, ne craignez pas la flamme en le cœur, avivez-la, ravivez-la ! Craignez plutôt les flammes de l'Envers¹ qui appelle à la rébellion et à la désobéissance !

Enfants, il est temps de vêtir l'armure du guerrier, de partir au combat pour la Lumière et d'entrer dans les armées du Ciel chasser tous les démons des Enfers qui empestent la terre et les esprits d'un vent mauvais. Endossez l'armure de la foi vive, le cœur en liesse en le Cœur de l'Aimé !

[Christine] La souffrance, c'est elle qui porte nourriture en le cœur, Seigneur, elle ouvre des canaux inconnus qui regorgent de mille étoiles de lumière parce qu'elle apprend à aimer dans les nuits obscures, dans la souffrance d'un monde devenu amer, sans foi, sans loi d'amour, d'où l'amour semble s'être effacé.

Au bord du fleuve, l'homme pleure et qui le voit ? Il ne sait plus dire, il ne sait plus parler parce qu'il a été mené par la bride et le mors et qu'on a cadenassé en lui la parole du cœur. Alors, l'homme pleure. Il attend le Soleil qui viendra reverdir ses prairies et donner à son âme le chant de la Colombe. Le monde a tué l'espérance, il a banni le don du cœur, il a appris aux hommes à prendre le fouet et à ne plus savoir tendre la main. Le monde, Seigneur, étouffe le brin d'herbe qui cherche à s'élever au Soleil de Dieu, il l'entoure de vents contraires et ne l'enivre pas du Vent de l'envol. Le monde a soif, Père et il n'y a plus de pluie. La goutte d'eau en le vase n'a pas débordé et la terre s'est asséchée.

Ô Père, fais reverdir Tes prairies du Vent de l'Aimé ! Alors, le Soleil brillera en toutes les maisons et la terre retrouvera l'Aube nouvelle qu'elle a piétinée et délaissée. Ô Père, donne-nous un cœur pour aimer et des mains pour accueillir et accompagner. Donne-nous des lèvres pour aimer au son de Ton amour. Montre-nous le chemin et poses-y nos pieds car sur toutes ces routes sinueuses nous avons perdu la Voie. La voix des mensonges nous a égarés et nous désirons la voie de Ta Vérité, nous désirons marcher sur Ton chemin et parvenir à Ta demeure. Là, nous savons que nous serons accueillis, aimés, choyés, délivrés de tous les poids des menteurs, à l'abri dans Ta maison que Tu nous donnes.

Père, entre Tes mains je remets ma vie, je remets mon esprit. Tout mon espoir est en Toi. Ô Père, Tu es mon Père et je T'aime.

1) Le Démon.